

La Mer en Pointillés

Spectacle de théâtre et d'objets à partir de 3 ans

Création : mars 2007

Molière 2007 du Spectacle Jeune Public

Coproduction :
BOUFFOU Théâtre
Méli'môme – Reims
Le Parvis, Scène Nationale Tarbes Pyrénées
Ville de Lorient – Grand Théâtre
Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale

Avec le soutien de
Théâtre du Champ Exquis – Blainville sur Orne
L'Arche, scène conventionnée pour l'enfance et la jeunesse, scène jeunes publics du Doubs

BOUFFOU Théâtre à la Coque
3 rue de la paix
56 700 HENNEBONT (F)
Tel : +33 (0)2.97.85.09.36 - Fax : +33 (0)2.97.85.53.03
e mail : bouffou.theatre@wanadoo.fr
<http://www.bouffoutheatre.com>

SIRET : 340 499 805 000 42 APE : 9001 Z Licence N° 3 : 2-1010 958

Générique

Mise en scène, conception décor et marionnettes :

Serge BOULIER

Construction marionnettes et machineries :

Serge BOULIER

Veronica GOMEZ IPARRAGUIRRE

Séverine COULON

Création musique :

Alain DE FILIPPIS

Avec en alternance :

Séverine COULON ou Nathalie LE FLANCHEC

et

Jean QUICLET

Merci pour leur soutien à :

Frédéric BARGY

Cécile BRIAND

Raoul POURCELLE

Stéphane ROUXEL

L'histoire

L'histoire est issue d'un fait divers : cet homme d'un lointain pays de l'Europe de l'Est, n'avait jamais vu la mer. Il prend sa bicyclette pour aller à sa rencontre, traverse plusieurs pays, croise nombre de gens... et touche presque au but.

Malheureusement il est rattrapé par les formalités administratives : sans papiers d'identité, il est arrêté puis reconduit à son point de départ par avion.

Une tragédie ordinaire qui oppose naïvement poésie et rigidité des lois établies.



Note d'intention

Il s'agit de faire ressortir la poésie qui se dégage de cette quête : le but du personnage était de voir la mer. Pour cela, il a utilisé le seul moyen de déplacement à sa disposition : son vélo. A aucun moment il n'a pensé aux dangers éventuels durant ce périple, aux formalités administratives nécessaires pour traverser des pays. Cette immédiateté des choses, la place du possible, du rêve, dans le raisonnement du personnage, lui donnent une candeur et une naïveté peu tolérables dans nos sociétés dites civilisées.

La liberté de circulation est encadrée par des règles et des lois que ne connaît pas le rêve. Pourtant, les briseurs de rêves sont les garants du respect de ces cadres et d'un ordre qu'il faut bien établir d'une façon ou d'une autre.

Alors comment faire cohabiter les envies de tout un chacun dans les cadres qu'impose la vie collective ? Nos règles de vie sociale sont-elles encore capables de préserver les libertés individuelles ? Et puis savons-nous encore saisir l'indispensable part du hasard ?

Des questions complexes, lourdes, difficiles, où la réponse serait peut-être juste

regarde...

Pourquoi raconter cette histoire aux petits ?

D'aucuns diront que les histoires d'immigrations, de sans papiers, ne sont pas des sujets à raconter aux enfants. C'est même la première réaction que j'ai eue quand, entendant ce fait divers, j'ai voulu en faire un spectacle. Je me posais déjà des limites et des cadres : ils ne vont pas comprendre ; ce ne sont pas des sujets pour les petits. J'avais déjà, moi, adulte, décidé de ce qui était montrable ou pas à des petits...

et pourquoi pas ?

Ne sont-ils pas tous les jours confrontés à des notions d'espace, de territoires, de frontières et de cadres ? De limites ? Notre vision romantique de l'enfance nous fait souvent oublier qu'ils vivent dans le même monde que nous, régi par les mêmes lois, faites par des adultes, et auxquelles ils n'ont absolument rien à dire ; que leur perception du monde est nourrie du sensible, du sentiment, et de l'observation active de la vie des adultes ; qu'ils apprennent très tôt à ressentir ce qui est juste et ce qui ne l'est pas.

Il est bien entendu indispensable de créer des cadres pour régir notre société. Cependant, ces cadres se transforment parfois en confortables œillères qui empêchent de voir l'humain.

Le respect de l'autre, de ses rêves, ne seraient pas des notions compréhensibles par des enfants ? Ce sont pourtant des principes de base pour vivre ensemble. Il faut juste parfois prendre le temps d'écouter l'autre pour décider ou non de déplacer le cadre, plutôt que de se cacher derrière sa rigidité en se disant que de toutes façons, ça ne nous regarde pas et qu'on n'y peut rien.

Faire du spectacle pour les petits suppose de prendre la responsabilité de ce qu'on leur dit. Nous voulons attirer leur attention par la forme et provoquer des questions par le fond. Que cette expérience théâtrale – peut-être la première – soit source de plaisir et d'émotions. Nous voulons surtout que leur relation avec l'adulte accompagnateur ne s'arrête pas après la représentation : les réactions et questionnements qu'aura suscité le spectacle chez l'enfant lui feront prendre la parole quant aux dysfonctionnements de ce monde. C'est aussi une envie de mettre l'adulte face à ses responsabilités dans les réponses qu'il va apporter.

Serge BOULIER

Notes de mise en scène

Il s'agit avant tout de faire de ce personnage un voyageur du rêve mais... immobile.

Cette notion de voyage, de déplacement, permet d'une part de se poser la question des raisons du départ (envie de voir ailleurs, de rencontrer des populations, départ contraint pour des raisons politiques ou économiques, etc.) et de la façon de voyager. D'autre part, de traverser des lieux et des situations qui permettent de passer de la légèreté à des choses plus graves : notre personnage est tour à tour témoin de conflits sociaux, réparateur de chaînes de vélo, participant malgré lui au Tour de France, et grand utilisateur de rustines et de pansements.

Cette histoire est racontée avec la même naïveté et la même candeur que présente le personnage. Sorte de poésie mécanique faite de « bidouilles », de rouages et de manivelles, sa scénographie est très liée à l'univers de la bicyclette, utilisant des matériaux bruts tels que le bois, le métal, la toile.

Nous nous attachons surtout à être attentifs au rythme des petits pour leur proposer un spectacle dont la forme tient compte de leur perception et de leur capacité d'attention.

L'adulte accompagnateur aura saisi un autre niveau de lecture et, pendant le temps de la représentation, ils auront partagé un imaginaire commun.

Portrait d'un dyslexique autodidacte

« Quand j'étais petit, j'avais toujours zéro en dictée et en rédaction. J'ai cru ainsi pendant longtemps qu'à cause de mes fautes d'orthographe, ce que je racontais était nul et que je n'avais rien à dire...



Heureusement, j'étais « bon avec mes mains » et comme disait ma mère : « cet enfant fera du technique ».

J'ai donc baigné jusqu'à ma fin d'adolescence dans le lubrifiant des machines outils...

Et puis un jour de l'an de grâce fin Giscard début Tonton, j'ai découvert le monde merveilleux des marionnettes. C'était mimi, c'était mignon, d'écumer les écoles pour faire rire les petits n'enfants.

De cette expérience, j'en ai tiré deux enseignements : que l'école n'était vraiment pas pour moi et que la marionnette me permettait de faire du théâtre autrement.

Depuis j'expérimente cet autre théâtre, à cheval entre l'inerte et le vivant. J'y invite son caustique et son pathétique, son absurde et son sévère.

Depuis la scène nationale jusqu'au bistrot du coin, sans oublier de traverser la rue, ce plus petit que moi réalise ce qu'il me semblait si difficile à construire.

Je ne sais toujours pas si je n'ai rien à dire...

... je le dis quand même...

Ca fait que comme ça, la vie est belle... des fois... »

Serge BOULIER

REVUE DE PRESSE

LE DEVOIR

Des sujets scandaleux!

(...) Du côté de Petit bonheurs, le programme était particulièrement chargé. On pouvait voir rassemblées là trois compagnies européennes: le Bouffou Théâtre, de Bretagne, le Fil rouge de Strasbourg et le Barkentins Theater, du Danemark. Trois compagnies, trois approches, trois univers pas évidents du tout. (...)

Il est important de rappeler d'abord certaines choses : on ne va pas au théâtre avec son tout petit comme on s'assoit avec lui sur son tapis d'activité ou que l'on active le téléphone dring dring pouët pouët de son «centre d'éveil» Fischer-Price. On y rit souvent, parce que le rire fait partie de la vie, mais on n'y va pas d'abord pour se distraire. D'ailleurs on peut le constater à l'usage : le théâtre pour bébés ne fonctionne vraiment qu'à partir de propositions artistiques de haut niveau – musique, couleurs, mouvements, danse. Plus les propositions sont exigeantes, plus les enfants sont sollicités de façon inhabituelle dans un contexte néanmoins pas trop menaçant, plus ils embarquent. Mais les commentaires que j'ai entendus en sortant de la Maison de la culture Maisonneuve ne touchaient pas surtout le théâtre pour bébés...

Non, ils s'adressaient plutôt à *La Mer en pointillés* et à *Petits plis* que l'on disait «trop vieux» pour les groupes d'âge qu'ils sont censés cibler: il ne servirait, par exemple, à rien de parler des sans papiers à des enfants de trois ans. On m'a même dit que des mères s'étaient aussi plaintes des sujets scandaleux abordés par *Les Petits plis*... Oh!

Je vous situe un peu plus. Dans le premier cas, Serge Boulter raconte, dans une langue que personne ne parle vraiment, une histoire pas drôle du tout qu'il a prise dans un journal. Comme une sorte de Chaplin des Balkans fustigeant à nouveau les temps modernes, c'est avec de magnifiques objets en bouts de fils de fer tordus que son personnage attachant raconte aux enfants de 3 à 5 ans toute la bêtise du monde. Et c'est d'abord cela qu'ils ressentent bien au-delà des questions de détail, presque, que raconte l'intrigue: le

monsieur veut aller voir la mer en vélo, et il ne peut pas puisqu'il est renvoyé chez lui en arrivant à la frontière française. C'est un drame, comme on dit. C'est un peu drôle, mais pas trop. Pas vraiment d'ailleurs. Et c'est la vie aussi. Et cela donne une texture un peu plus vivante à ces images floues qui virevoltent à la télé tous les soirs et souvent même entre les paroles des adultes...

Vous avez lu là des choses scandaleuses, vous? Dérangeantes, peut-être. Vraies. Mais c'est vrai aussi que quand c'est vrai au théâtre, c'est encore plus vrai que dans la vraie vie... Et c'est précisément parce que les enfants sentent bien ce genre de choses sans pouvoir nécessairement y mettre tout de suite des mots qu'il faut les y convier. C'est déjà leur offrir des outils pour construire leurs premières scènes...

Michel BELAIR - 8 mai 2007

La presse, Montréal

Etonnant voyage au pays de la poésie

« Les petits Bonheurs, le joyeux festival culturel pour les tout-petits, a ouvert ses festivités vendredi avec le merveilleux monde du BOUFFOU Théâtre et sa MER EN POINTILLES. Pourquoi en pointillés ? Parce que la nouvelle création de Serge BOULIER semble être construite aux petits points. De détails en détails, de petits gestes en maille de dentelle, l'acteur concepteur français nous permet de constater encore une fois que les enfants savent apprécier du théâtre de grande qualité.

Rares en effet sont les créateurs qui peuvent se vanter de savoir capter l'attention d'un auditoire d'enfants de 3 ans pendant un peu plus d'une demi-heure sans qu'aucun ne bouge ou presque.

La compagnie française BOUFFOU Théâtre avait envoûté le public des Petits Bonheurs il y a deux ans avec son « BYNOCCHIO DE MERGERAC ». Cette fois, c'est avec l'épopée d'un homme voulant voir le mer que l'équipe de BOULIER réussit le tour de force de stimuler l'imaginaire des bouts de chou avec un spectacle tout en poésie et d'une infinie tendresse.

Un bric-à-brac

Sur une scène transformée en un véritable bric-à-brac où les poulies et les cordages côtoient les miniatures en fil de fer, un homme venu d'un autre pays parlant un étrange langage s'obstine à raconter son voyage à vélo. Désireux de voir la mer, le drôle de bougre enfourche sa bicyclette sans savoir qu'il sera contrôlé à la frontière et déporté avant même d'avoir vu la moindre plage.

BOULIER choisit de transporter son petit public dans un univers rempli de manivelles, où l'ingéniosité charme autant que le plus spectaculaire des effets techniques. Ici, le bidouillage fait figure de scénographie. Alors qu'un petit train mécanique permet le transport de plusieurs éléments de décor tous plus symboliques les uns que les autres, les nombreux vilebrequins, cachés ou à la vue, servent à faire apparaître mille et une

merveilles habilement cachées dans les tréteaux.

BOULIER s'amuse aussi à déstabiliser l'auditoire en jouant avec les images, leur conférant une portée onirique. Ainsi, dans cette drôle de réalité parallèle, non seulement le héros a-t-il parfois de minuscules jambes mécaniques indépendantes de son propre corps mais il pleut aussi des douzaines de fourchettes, les diachylons¹ tombent du ciel et les éléphants traversent les ponts. Quand il y a crevaison, il suffit de s'arrêter et de mouiller l'hameçon dans une bassine pour y pêcher... une roue.

Il y a une grande leçon d'humilité à tirer de cette démonstration. Un créateur peut faire de l'art d'une simple chignole. Il suffit de voir ce que BOULIER arrive à faire avec le traditionnel jeu d'ombre avec les doigts, révélant que la main peut être aussi terrifiante devant que derrière le drap.

Mais surtout, il faut arrêter de croire que les enfants ne méritent pas les enchantements de la poésie.

Jade BERUBE – 6 mai 2007

¹ (Québec) Petit pansement adhésif.

LE DEVOIR

Méli'môme grandît

REIMS – C'est presque l'été ici : des feuilles vert tendre aux arbres, des fleurs partout, des terrasses bondées, des chants d'oiseaux et tout et tout. L'air de rien sous ces 20 degrés et ce soleil radieux, le festival Méli'môme en est déjà à mi-parcours.

Pourtant, en quelques jours à peine ici, j'ai eu l'occasion de voir quelques spectacles exceptionnels, d'assister à une conférence sur les qualités littéraires du théâtre jeunesse et à la lecture d'une pièce québécoise dans un lycée. Mais avant de vous parler surtout de cet éblouissant *La Mer en pointillés* de Serge Boulier et de son Bouffou Théâtre – une production que l'on pourra voir en mai à Montréal au festival Petits bonheurs –, (réservez tout de suite c'est un conseil d'ami), laissez-moi vous parler d'abord de ce qui semble se dégager de cette édition 2007 de Méli'môme.

(...) Mais il y a surtout *La Mer en pointillés*. Serge Boulier a choisi dans cette tragi-comédie de s'adresser aux enfants de trois ans et plus. Pourtant, le sujet est grave : c'est l'histoire d'un homme «venant de l'Est» qui traverse l'Europe en vélo pour aller voir la mer qu'il n'a jamais vue... et qu'il ne verra jamais puisqu'il est refoulé à une frontière et renvoyé chez lui. Boulier nous raconte tout cela dans une production presque sans paroles à partir d'une avalanche de petits objets en fil de fer qu'il a bricolés lui-même. Il intègre même une courte séance vidéo nous faisant voir une colonne de réfugiés formée de petites statuettes et de maisons en ruine.

Patenteux dans l'âme, gosseux de sens à partir de petits riens, le patron du Bouffou Théâtre nous offre ici une production à vous déchirer l'âme qui s'impose par sa grande authenticité et par cette capacité qu'elle a à nous faire prendre conscience de ce reste d'humanité qui dort en chacun de nous. Le plus beau, c'est que le spectacle s'adresse vraiment aux enfants qui sont séduits par le côté ludique du spectacle et par la bonhomie toute simple de ce personnage dont ils ne connaîtront jamais le nom et qui s'adresse à eux dans un baragouinage absolument incompréhensible mais lumineusement clair et signifiant.

C'est un grand spectacle toutes catégories confondues. Tout en finesse. Dégoulinant de sens. Et tellement important que l'on se surprend à envier les rares adultes qui réussiront à emprunter des enfants de trois ans pour le voir lorsqu'il se pointera à Petits bonheurs en mai.

Michel BELAIR - avril 2007

L'Est républicain - jeudi 24 mai 2007.

Un Chaplin des temps modernes enchante l'Arche

Spectacle jeune public gagnant des Molières 2007, « la Mer en pointillés » se joue jusqu'à vendredi sur la scène bethoncourtoise. Un formidable moment d'humour et de poésie.

Complètement à l'Est, ce héros ! D'abord, il vient d'un lointain pays de cet ex-bloc (son étrange sabir en témoignage, comme l'Internationale qu'il siffle avec un appel !). Ensuite, il sourit perpétuellement et semble toujours de bonne humeur : il offre des fleurs à la très peu accorte douanière, s'étonne avec émerveillement devant les clichés parisiens (tour Eiffel, Champs Elysées et même belle de nuit), tombe sous le charme d'une vache. Dans l'univers de cet étrange cycliste, il ne pleut pas des cordes mais des fourchettes, les pneus de vélo se réparent au sparadrap, la pêche se fait dans une bassine.

« La Mer en pointillés » est, disons-le clairement, un spectacle tout bonnement splendide ! Les « professionnels de la profession », comme disait Coluche, ne s'y sont d'ailleurs pas trompés : le 14 mai dernier, cette création du « Bouffou théâtre à la coque » a décroché le Molière 2007 du meilleur spectacle jeune public. Hasard du calendrier, la pièce, mélange de théâtre, de marionnettes et d'ombres chinoises, est jouée depuis hier et jusqu'à vendredi à l'Arche de Bethoncourt.

Tes papiers, l'artiste !

Si la date est une coïncidence, le choix de cette compagnie - et plus particulièrement de son meneur, Serge Boulier (metteur en scène, concepteur de décors, interprète et marionnettiste !) - ne doit rien à la chance : l'Arche a déjà accueilli à trois reprises précédemment le « Bouffou théâtre ». Son « Bynocchio de Bergerac » avait été particulièrement apprécié la saison passée.



Art de la comédie et poésie mécanique pour cette fable où le héros n'est pas un vainqueur.

Photo Jean-Luc GILLME

Plus généralement, les spectacles de la scène bethoncourtoise - unique scène labellisée jeune public du Doubs - sont toujours à la hauteur. A noter ainsi que quatre des cinq œuvres nommées aux Molières font ou feront partie de la programmation de l'Arche.

Comme pour ses précédentes créations, Serge Boulier a mis en avant avec « la Mer en pointillés » une mise en scène

originale, toute en poésie mécanique, faite de bidouillages, de rouages et de manivelles. De quoi séduire les plus jeunes (le spectacle est ouvert à partir de trois ans). Au-delà de cette inventivité débordante (Ah, le manège de la foire du trône !), le propos est également séduisant, à la fois pour les enfants et les adultes. L'histoire a été adaptée d'un fait divers : un homme au rêve ob-

sessionnel - voir la mer - décide un jour de traverser à vélo plusieurs contrées pour y parvenir.

Plein de candeur, cet immigré au cœur tendre va échouer tout près du but : sans papier, il sera forcé de repartir dans son « pays qui meurt » en avion. Belle absurdité qui montre que le monde n'est guère régi par la poésie. Toute ressemblance avec une situation existante

serait bien entendu fortuite. Au final, aussi adulte soit-on, on a envie devant ce Chaplin des temps modernes de reprendre cette interrogation d'un bambin perdu dans la salle : « Mais, pourquoi ? »

Sophie DOUGNAC

● « La Mer en pointillés » aujourd'hui et demain à 10 h et 14 h 30. Renseignements et réservations : 03.81.97.35.12.

Le Télégramme - mardi 15 mai 2007
(page "France")

Molières. Bouffou théâtre d'Hennebont récompensé

À force de tirer sur la corde, ça devait bien arriver un jour: le marionnettiste hennebontais Serge Boullier et son Bouffou théâtre ont décroché le pompon. Ils ont été récompensés, hier soir, par un Molière dans la catégorie « jeune public ».

« Surpris », un peu. « Heureux et fiers », surtout, « qu'on trouve de la place pour ce genre de spectacles. Ça prouve, en tout cas, qu'on ne s'est pas trompé ». Le Hennebontais Serge Boullier est sous le charme des Molières. Marionnettiste depuis 1981, fondateur en 1986 de la compagnie Bouffou-Théâtre, il a décroché, hier, la palme... enfin, le Molière du meilleur spectacle dans la catégorie « Jeune public » avec « La mer en pointillés ». « C'est d'autant plus agréable que c'est le spectacle qui se rapproche le plus de mon univers. Les sujets graves y sont traités avec un peu de légèreté. Avec l'actualité, on est en plein dedans », « Dedans », c'est-à-dire dans la réalité des sans-papiers.

Il voulait voir la mer

L'histoire de la « Mer en pointillés », c'est celle d'un homme, quelque part en Europe de l'Est, un homme qui n'a jamais vu la mer. Un jour, il décide d'y remédier et monte sur sa bicyclette en



● Serge Boullier est un homme heureux. Avec sa compagnie, le « Bouffou théâtre », il a remporté le Molière « Jeune public ». (Photo Le Télégramme)

mettant le cap sur le grand bleu. Son odyssee terrestre le conduira

sur les routes de France, croisant de nombreux chemins. Mais, au

moment de toucher au but, il sera interpellé et, sans papiers, ramené chez lui par la voie des airs. Une histoire presque banale. En fait, une histoire tristement vraie: « Je me suis inspiré d'un fait divers entendu à la radio, il y a quelques années. J'avais envie de décrire la poésie de ce personnage, mis en mouvement, et qui s'oppose avec naïveté à la brutalité des formalités administratives. Ce spectacle, c'est aussi une petite provocation. Le fait de toucher le jeune public oblige aussi l'adulte qui l'accompagne à s'y intéresser. Après, je laisse à chaque adulte le soin de trouver les réponses aux questions que le spectacle aura fait naître ».

Retour au port

Provoc peut-être, mais, en tout cas, du goût du jury des Molières. Sur scène, le va-et-vient entre les deux acteurs et les marionnettes fonctionne parfaitement, mis au point en début d'année, après deux ans de gestation, « entre l'écriture et la mise en scène proprement dite ». Déjà joué à Tarbes, puis à Angoulême où il a été repéré par l'un des membres du jury des Molières, « La mer en pointillés » ne reviendra en Bretagne qu'à la fin de l'année, « dans notre petit "Théâtre à la coque" d'Hennebont », avant de prendre ses aises au Grand théâtre de Lorient, en janvier 2008.

Le palmarès. Robert Hirsch meilleur comédien

Voici une partie du palmarès des Molières, remis hier soir.

Molière du comédien: Robert Hirsch dans « Le Gardien ».

Molière du comédien dans un second rôle: Eric Ruf dans « Cyrano de Bergerac ».

Molière de la comédienne dans un second rôle: Catherine Hiegel dans « Le Retour au désert ».

Molière de la révélation théâtrale (deux lauréats): Sara Girardeau dans « La Valse des Pingouins » et Julien Cottereau dans « Imagiole ».

Molière du spectacle seul(e) en scène: Michel Aumont dans « A la porte ».

Molière de l'auteur francophone vivant: Christian Siméon pour « Le Cabaret des hommes perdus ».

Molière de l'adaptateur: Marcel Bluwal pour « A la porte ».

Molière du décorateur-scénographe: Eric Ruf pour « Cyrano de Bergerac ».

Molière du créateur de costumes: Christian Lacroix pour « Cyrano de Bergerac ».

Molière du créateur lumière: Stéphanie Daniel pour « Cyrano de Bergerac ».

Molière du spectacle jeune public: Serge Boullier « La mer en pointillés ».

Bouffou Théâtre, lauréat de la Nuit des Molières

La troupe hennebontaise lauréate, avec « La mer en pointillés ». Un succès mérité, pour un Bouffou passé maître ès marionnettes.

Un Serge Boulier très ému, lundi soir, à la Nuit des Molières. La troupe hennebontaise était nommée, mais le suspens était entier. Qui des cinq nominés, en catégorie « spectacle jeune public » allait l'emporter ? Les juges professionnels ont voté pour *La mer en pointillés*, dernière création de Bouffou théâtre, à voir dès 3 ans.

« Cette nomination, c'est la reconnaissance de vingt ans de travail » déclarait Serge Boulier. De fait, depuis ces dernières années, la troupe hennebontaise est une référence nationale. Une recherche en pointe sur le théâtre de marionnettes qui explique aussi toutes ces résidences, au Théâtre à la Coque.

Fait divers réel

L'œuvre primée part d'un fait divers réel. « Cet homme d'un lointain pays de l'Europe de l'Est, avant la chute du mur, n'avait jamais vu la mer. Il prend sa bicyclette pour aller à sa rencontre, traverse plusieurs pays, croise nombre de gens... et touche presque au but. Mais, sans papiers d'identité, il est arrêté puis reconduit à son point de départ, par avion. Il n'aura jamais vu la mer. » Une tragédie ordinaire qui oppose naïvement poésie et rigidité des lois établies.

« Notre art permet de dire des choses graves avec la légèreté de la poésie. Bien sûr qu'il faut des règles, mais comment les pose-t-on ? » L'artiste plaide pour une place à l'imaginaire dans nos vies.



Serge Boulier : « D'aucuns diront que les histoires d'immigration, de sans-papiers, ne sont pas des sujets à raconter aux enfants. Ils ne vont pas comprendre ? Les petits saisissent très bien, par le chemin de l'intuition... »

« Développer l'imaginaire, c'est développer la curiosité. Quelle place donne-t-on à l'artiste ? Ce sont les artistes qui font une civilisation. À défaut, une société est en déclin... » Le « Chaplin des Balkans » mis en scène, ici, « réveille l'humanité que chacun a au fond de soi. C'est l'envie d'aller à la ren-

contre de l'autre. »

Joué à Tarbes, Angoulême, Blainville, Laon, Reims et Montréal, le spectacle obtient un franc succès. Les Hennebontais pourront le voir, en octobre. *La mer en pointillés*, avec Séverine Coulon et Serge Boulier, est une coproduction de Meli'môme (Reims),

la Scène nationale de Tarbes, le Grand Théâtre de Lorient, la scène nationale du Théâtre d'Angoulême. Conçu et mis en scène par Serge Boulier. Marionnettes et machineries sont de Séverine Coulon, Véronica Gomez-Iparraguirre, Serge Boulier. La musique est signée Alain de Filipis.

Molières : deux récompenses à l'Ouest

La compagnie de marionnettes d'Hennebont et l'acteur manceau Julien Cottureau repartent de la cérémonie de lundi avec une statuette.

■ **La mer en pointillés**, Molière du spectacle jeune public.

« C'est la reconnaissance de vingt ans de travail. » Heu-reux ! Hier, Serge Boulier serrait bien fort la statuette dorée, dans le train qui le ramenait en Bretagne. Depuis 1986, lui et sa troupe, une dizaine de personnes, forment le Bouffou théâtre, niché au cœur de la vieille ville d'Hennebont et contribuent à faire connaître le théâtre de marionnettes à travers le monde.

Primée lundi soir, *La mer en pointillés*, est la dernière création de la troupe. L'histoire, à découvrir dès 3 ans, s'inspire d'un fait divers réel. Un homme d'un pays de l'Europe de l'Est qui n'a jamais vu la mer, enfourche sa bicyclette. Il traverse plusieurs pays et touche presque au but. Sans papiers d'identité, il est arrêté puis reconduit à son point de départ, par avion. Sans voir la mer. « D'aucuns diront que les histoires d'immigration, de sans-papiers, ne sont pas des sujets à raconter aux enfants, rapporte Serge Boulier. Ils ne vont pas comprendre ? Les petits saisissent très bien, par le chemin de l'intuition... »

Joué à Tarbes, Angoulême, Blainville, Laon, Reims et Montréal, le spectacle obtient un franc succès. Les Morbihannais devront patienter encore un peu. Il est programmé en octobre, à Hennebont, et en janvier 2008, au Grand théâtre de Lorient.

Rédaction d'HENNEBONT.



Serge Boulier, du Bouffou théâtre, fait vivre sur scène *La mer en pointillés* en compagnie de la comédienne Séverine Coulon.

page "Culture".

24 heures en Morbihan

Bouffou Théâtre, lauréat des Molières



Serge Boulier, directeur de Bouffou théâtre, brandit le Molière. A ses côtés, Séverine Consigny, Céline Fouillen, Laurence Mener, de la troupe hennebontaise. (Manquent Véronica Gomez et Séverine Coulon).

Une troupe provinciale qui décroche un Molière, voilà qui n'est pas banal. Dans la catégorie Spectacle jeune public, la pièce « La mer en pointillés » a recueilli, lundi, les suffrages du jury national (Ouest-France de mardi et mercredi). Bouffou théâtre, la compagnie hennebontaise de marionnettes, y voit « la reconnaissance de vingt ans de travail. » Une distinction qui rejaille aussi sur toute la profession des

marionnettistes. La pièce est l'histoire d'un homme des pays de l'Est (avant la chute du mur) qui, n'ayant jamais vu la mer, enfourche sa bicyclette, traverse des pays, touche au but... lorsqu'il est rattrapé par les formalités administratives. Sans papiers, il est arrêté et reconduit chez lui, par avion, sans avoir vu la mer. Un spectacle poétique, pour petits et grands. Déjà 32 représentations, en France ainsi qu'à Montréal.

Ouest-France

jeudi 17 mai 2007

BOUFFOU Théâtre est une compagnie professionnelle qui, depuis 1986, crée et présente en France et à l'étranger des spectacles de marionnettes pour enfants et adultes. Toujours dans une recherche de proximité et de partage d'émotions avec le public, Serge BOULIER, directeur artistique de la compagnie, s'attache à mettre en scène jeu d'acteurs et marionnettes au service de propos qui tentent d'ouvrir de nouvelles portes vers de « possibles ailleurs ». Créer des spectacles dits « Jeune Public » est en effet l'occasion pour la compagnie de rassembler enfants et parents autour d'un imaginaire, pour qu'ils partagent des émotions et, pourquoi pas, profiter de cet instant pour que les adultes s'interrogent sur leurs relations avec les enfants.

« Depuis plus de vingt ans, BOUFFOU Théâtre tente de mieux comprendre et de questionner le monde contemporain à travers des propositions théâtrales liées à l'art de la marionnette. Nous ne faisons pas de création "jeune public" mais des spectacles pour enfants... visibles par les adultes ! »